



LE LANGAGE HÉRALDIQUE

Cette exposition te propose de remonter dans le temps jusqu'aux 15^e et 16^e siècles.

DES COULEURS ET DES IMAGES

L'équipement de l'homme de guerre évolue au Moyen Âge pour mieux protéger l'ensemble du corps du combattant, mais il finit aussi par le masquer. Pour être facilement identifiés, les chevaliers utilisent alors des armoiries qui associent des couleurs et des figures – les meubles – selon des règles très précises. Ces armoiries sont présentes sur de nombreux supports : écus, équipements militaires, tentures, vitraux, livres, etc.

Dans l'exposition regarde attentivement les murs lorsqu'il y a des bandes de couleur différentes placées verticalement les unes contre les autres, car elles correspondent à des personnages importants.

MISE EN SCÈNE DU POUVOIR

Pour mieux comprendre, regarde l'image qui montre le roi de France Charles V (1338-1380) et le connétable, Bertrand du Guesclin (1320-1380), le chef des armées royales.

QUE FAIT LE SOUVERAIN ?

Le roi remet l'épée de France à du Guesclin. Il tient l'épée lame haute, par ce geste symbolique, il confie son pouvoir de commandement au connétable.

LE TRÔNE DU SOUVERAIN

Il est composé de trois éléments : le siège posé sur un gradin qui forme une marche parfois remplacée par un tapis, et surmonté par un dais qui forme un toit protecteur. Le gradin place le souverain au-dessus des hommes. Le dais rappelle le ciel et le lien du roi avec Dieu.



Tous les tissus du décor, ainsi que le manteau du roi, sont d'azur décorés de fleurs de lys d'or, emblème du roi de France depuis le 12^e siècle.



L'héraldique est la science qui étudie les armoiries, c'est-à-dire un langage qui utilise des couleurs et des symboles, pour identifier une personne ou un groupe de personnes.



Les couleurs héraldiques se séparent en deux familles : les émaux et les métaux.

Émaux :

sable = noir
sinople = vert
gueules = rouge
azur = bleu

Métaux :

or = jaune
argent = blanc



L'écu est un bouclier.



Voici les armoiries de Bertrand du Guesclin (1320-1380) avec le puissant aigle à deux têtes.

À TOI DE JOUER !



REPÈRE SUR L'IMAGE LES DÉTAILS SUIVANTS POUR MIEUX COMPRENDRE CE QUI SE PASSE :

1 Charles V donne-t-il :

- a- l'épée sans son fourreau
- b- l'épée dans son fourreau

2 As-tu repéré l'emblème de du Guesclin sur l'image ?

3 Les trois frères du roi sont-ils sur le gradin ?

Indice : observe l'épée près de cette image. La pointe des fleurs de lys est orientée vers la pointe de cette épée de France.



L'ÉPOPÉE DE JEANNE D'ARC

Repère Domrémy sur la carte ci-contre.
Ce village de Lorraine marque le début de la courte aventure de Jeanne (vers 1412-1431).

Cette jeune fille a été paysanne, puis chef de guerre avec pour mission de délivrer la France de l'occupation anglaise. En 1429, elle escorte le Dauphin Charles à Reims, ville alors située dans un territoire hostile, afin qu'il soit sacré roi de France. Jeanne mène aussi une attaque pour délivrer Paris, occupée par les Anglais. Elle est blessée lors de l'attaque de la porte Saint-Honoré.

Retrouve-la en plein combat à cette porte de Paris, grâce au portrait ci-dessous. Elle n'est pas encore blessée...



- Limite du royaume de France
- Territoires contrôlés par le dauphin Charles (qui devient le roi de France Charles VII en 1431) ou placés sous son influence
- Territoires contrôlés par le roi d'Angleterre ou placés sous influence anglaise
- Territoires contrôlés par les ducs de Bourgogne ou placés sous leur influence
- Territoires placés sous influence des ducs de Bourgogne et des Anglais
- Territoires autonomes

PRINCIPALES ÉTAPES PARCOURUES PAR JEANNE

- PREMIÈRES MISSIONS
 - v. 1412-1428, Domrémy
 - 1428, Vaucouleurs
 - 25 février 1429, Jeanne rencontre le Dauphin à Chinon.
 - du 7 au 8 mai 1429, fin du siège d'Orléans. Jeanne et les troupes armées du roi repoussent les Anglais qui assiégeaient la ville depuis 1428.
- POUR DÉGAGER LA ROUTE DE REIMS
 - 10-12 juin 1429, bataille de Jargeau contre les Anglais.
 - 18 juin 1429, bataille de Patay. De nombreux archers anglais sont tués par la cavalerie française.
 - 17 juillet 1429, sacre de Charles VII à Reims.
- LIBÉRER PARIS
 - 8-13 septembre 1429, bataille à Paris.
- FIN DE L'ÉPOPÉE
 - 24 mai 1430, Jeanne tente de délivrer Compiègne mais elle est capturée par les Bourguignons, puis vendue aux Anglais pour la somme de dix mille livres, le 21 novembre 1430.
 - du 21 février au 23 mai, elle est jugée au cours d'un procès ; le 30 mai 1431, elle est brûlée vive sur un bûcher à Rouen.
 - 1431, ses cendres sont dispersées dans la Seine, à Paris.

COLLECTIONS D'AUTOMNE 1429

L'artiste représente Jeanne en armure et en robe. Elle porte une armure d'homme car il n'en existe pas pour les femmes.



À TOI DE JOUER !



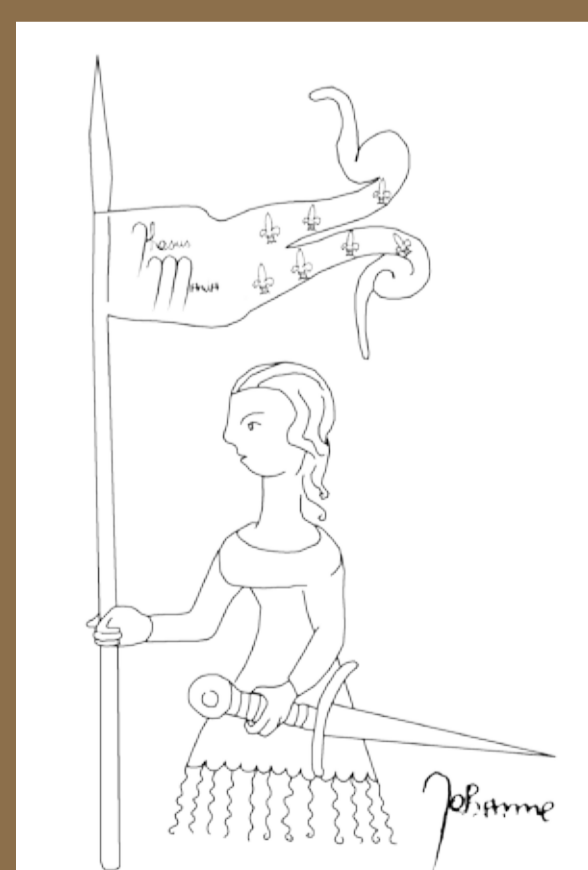
QUE TIENT-ELLE DANS SA MAIN DROITE ?

- a- une baguette de majorette
- b- un bâton de commandement

Réponse : Jeanne tient un bâton de commandement.

◆ **Le Dauphin** est le fils du roi qui est amené à régner à la mort de son père.

◆ **Faire le siège** d'une ville, c'est l'encercler avec des troupes armées et empêcher les habitants d'en sortir pour se ravitailler en eau, en nourriture, etc.



Jeanne, d'après le seul portrait connu réalisé de son vivant et conservé aux Archives nationales.



UNE DÉMONSTRATION DE PUISSANCE

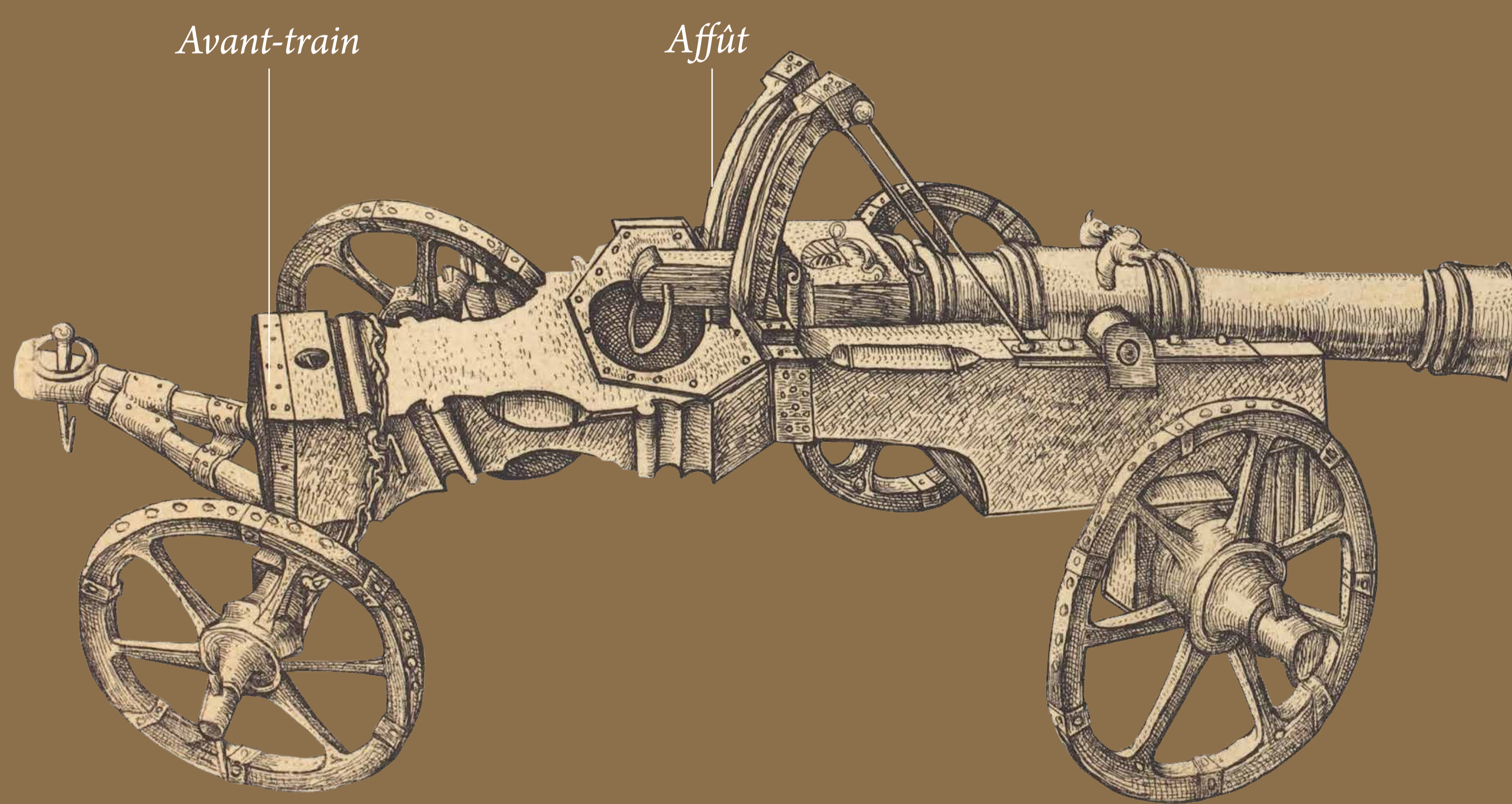
L'artiste allemand Albrecht Dürer (1471-1528) a réalisé la gravure intitulée *Paysage avec canon* dans son atelier de Nuremberg (cf. la carte sur le livret-jeux).

Aujourd'hui encore, l'interprétation de cette gravure fait l'objet de plusieurs hypothèses. Le gros canon serait un symbole de la puissance guerrière de la dynastie des Habsbourg à laquelle appartient Maximilien*.

Le canon serait orienté vers l'Empire ottoman* qui mène alors de nombreuses campagnes militaires pour agrandir son territoire en Europe et augmenter sa puissance.

UN CANON OBJET DE TOUS LES REGARDS

Le canon est au centre de la scène et au premier plan. Il est en position de transport, placé sur un affût à deux roues attelé à un avant-train à deux roues également.



Maximilien de Habsbourg se proclame empereur des Romains en 1508, ce titre étant utilisé dans le Saint-Empire romain germanique pour désigner le candidat au trône impérial. Il devient alors Maximilien I^{er} et le demeure jusqu'à sa mort en 1519. Au moment des guerres d'Italie contre la France, Maximilien met sur pied une armée comparable aux mercenaires suisses employés par le roi de France : les lansquenets, recrutés en Allemagne méridionale.



L'Empire ottoman est né au 14^e siècle. Les Ottomans s'emparent de la Hongrie en 1526.



Charles Le Téméraire (1433-1477) est le puissant duc de Bourgogne qui succède à Jean Le Bon (cf. panneau 4)

À TOI DE JOUER !



AS-TU REPÉRÉ LES DIX HOMMES QUE DÜRER A REPRÉSENTÉ SUR SON DESSIN ?

COMPARE LE DESSIN DE DÜRER AU CANON - COURTAUD -, SITUÉ À DROITE, QUI A APPARTENU À CHARLES LE TÉMÉRAIRE*.

L'une des images ci-dessous correspond au canon du dessin, les trois autres sont des détails du courtaud.



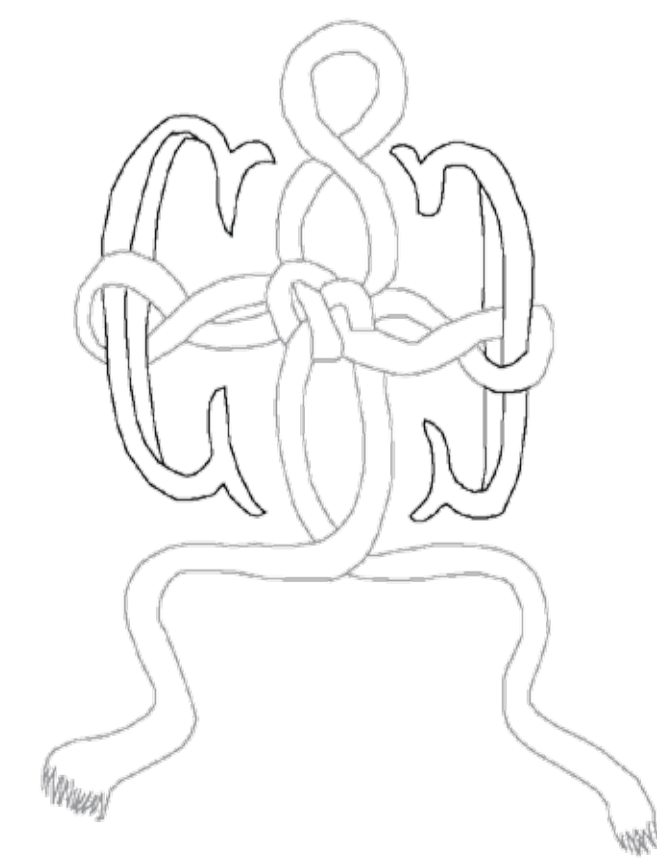
Bouton de culasse en forme de monstre



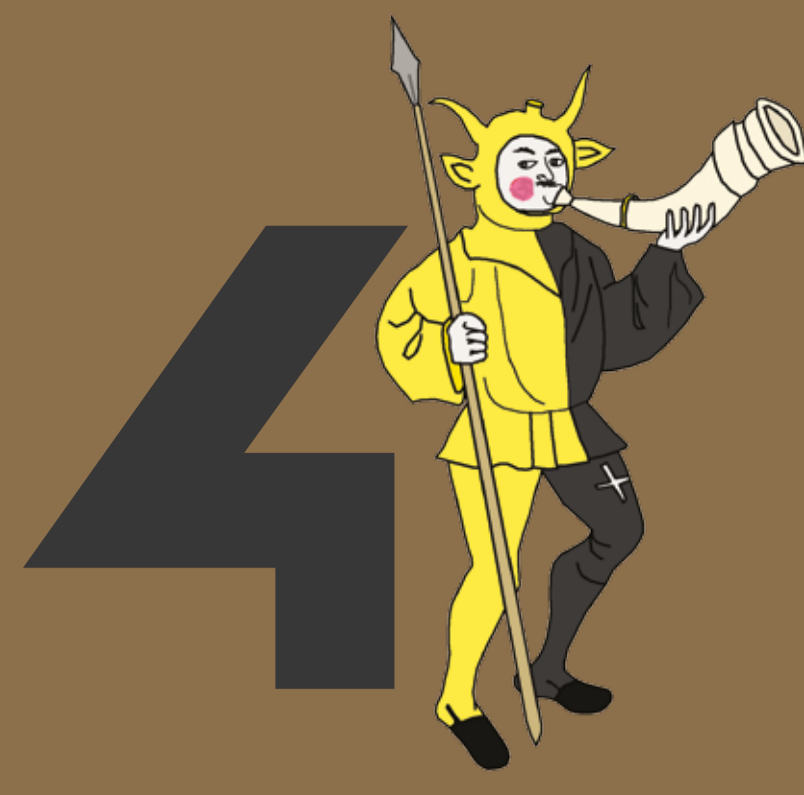
Armoiries de la ville de Nuremberg située dans le Saint-Empire romain germanique



Armoiries du duc de Bourgogne



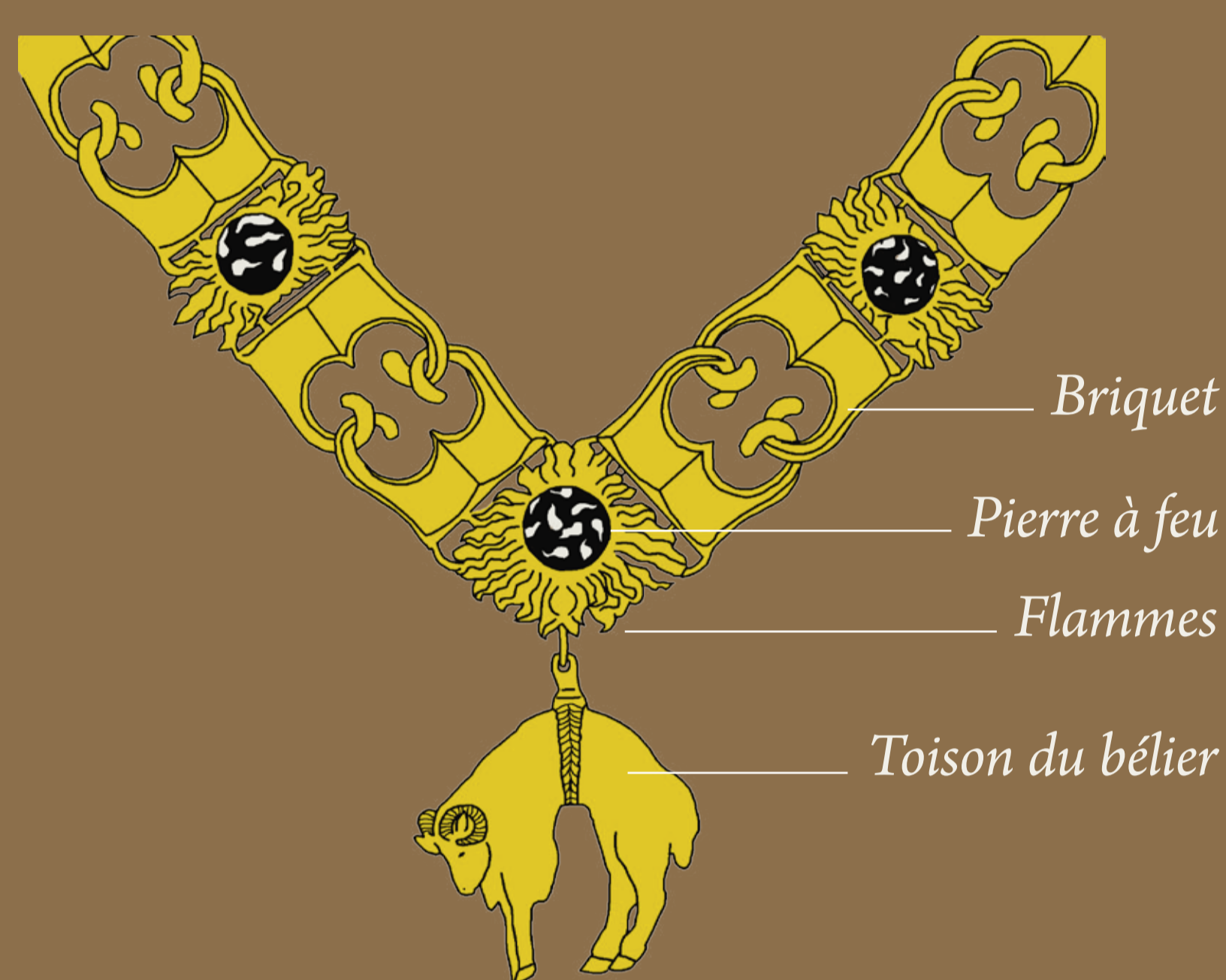
Deux « C » pour Charles



UN ORDRE DE CHEVALERIE, À QUOI ÇA SERT ?

Un souverain ou un prince crée un ordre de chevalerie pour montrer à tous les valeurs qu'il défend, pour donner un modèle à ses sujets, pour s'allier à des gens puissants ou les contrôler. Les chevaliers*, placés sous la protection d'un saint patron, servent le maître de l'ordre en échange de privilèges ou d'avantages.

Les chevaliers prêtent serment au maître et lui doivent fidélité. Ils se réunissent régulièrement et doivent porter une marque distinctive, comme ce collier.



PHILIPPE LE BON ET LA TOISON D'OR

En 1430, Philippe Le Bon (1396-1467), duc de la très puissante Bourgogne, crée l'ordre de la Toison d'or pour mettre en avant les vertus (valeurs) chevaleresques et défendre la religion chrétienne.

Le collier d'or que les chevaliers de l'ordre doivent toujours porter en public et auquel est suspendu un bélier, est composé de fusils* et de pierres à feu. Le bélier évoque le mythe grec de Jason et la Toison d'or*, qui a donné son nom à l'ordre.



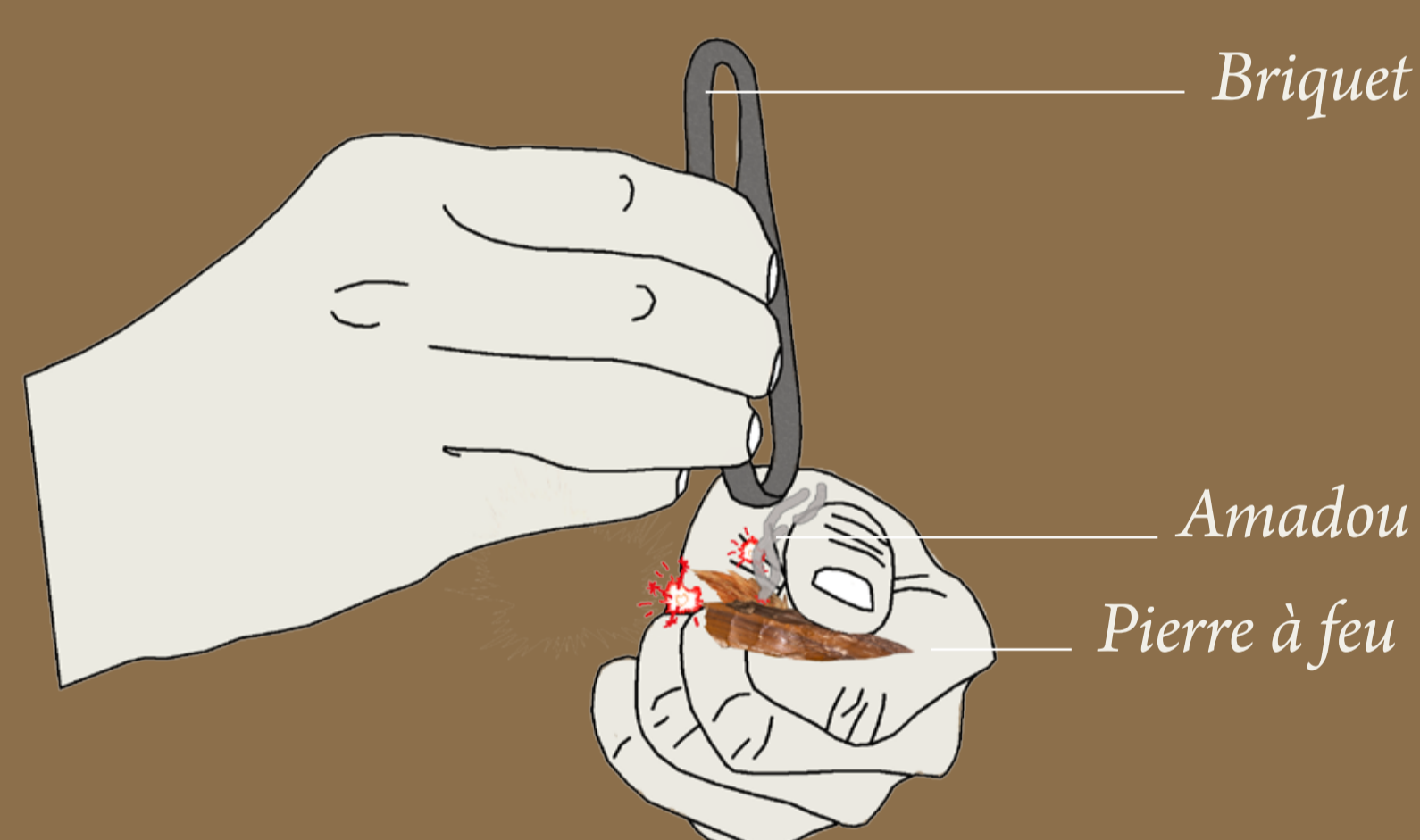
Le terme de **chevalier** désigne ici les membres de l'ordre.



Le **fusil** désigne dans ce cas le briquet en acier qui produit des étincelles lorsqu'il est frappé sur un silex, aussi appelé pierre à feu.



Jason et la Toison d'or :
Chrysomallos est un bélier fantastique, pourvu de grandes ailes. Il est sacrifié par Phrixos en l'honneur de Zeus et offert au roi Éétès. Jason et les Argonautes conquièrent sa toison (la peau) après de multiples épreuves. La toison représente la prospérité et la richesse : or (khrusós) et laine (mallós).



L'ORDRE DE SAINT-MICHEL

En réponse à l'ordre de la Toison d'or, le roi de France Louis XI (1423-1483) crée en 1469 un nouvel ordre qu'il place sous la protection de l'archange saint Michel. Il veut ainsi s'attacher le service des puissants seigneurs capables de soutenir ses actions militaires et de concurrencer l'ordre bourguignon.

À TOI DE JOUER !

GRÂCE AU DÉTAIL CI-CONTRE, RETROUVE UNE ENLUMINURE SUR LAQUELLE FIGURENT SAINT MICHEL ET LE ROI DE FRANCE CHARLES VIII (1470-1498), FILS DE LOUIS XI.

Les tentures, d'azur (bleu) et de gueules (rouge), sont décorées de chiffres dorés : le «K» pour *Karolus*, c'est-à-dire Charles, et le «A» pour Anne de Bretagne, l'épouse du roi.

Charles VIII et les hommes qui l'entourent portent le collier de l'ordre de Saint-Michel. Il est formé de coquilles liées par des doubles noeuds, symbole de fraternité, auxquelles est appendu l'image de l'archange saint Michel terrassant le dragon.

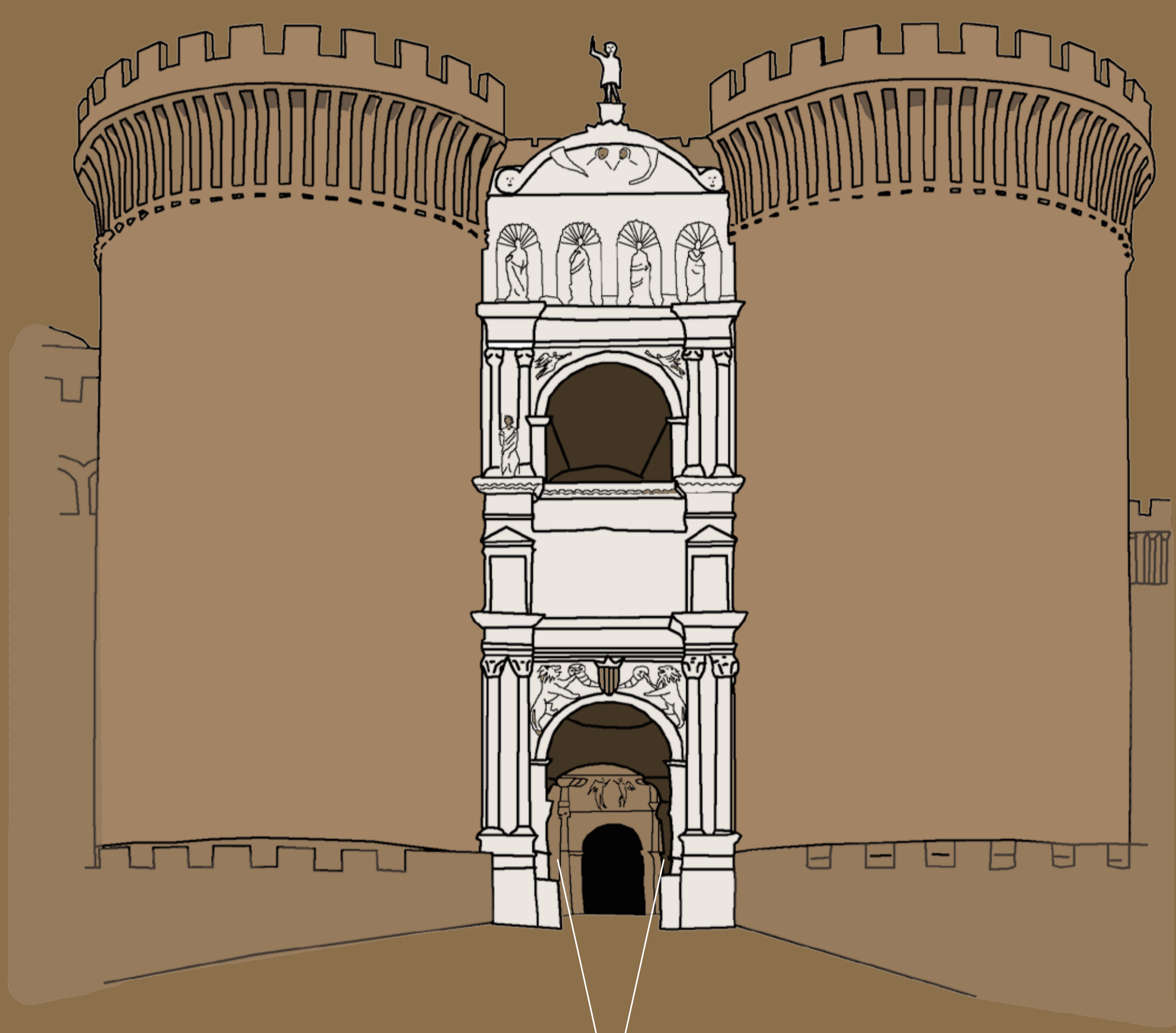
L'archange et le roi sont tous deux vêtus d'un précieux manteau de damas blanc brodé d'or, doublé d'hermine pour le roi.





LES GUERRES D'ITALIE

Ces guerres sont menées par les souverains français en Italie dès la fin du 15^e siècle. À la suite d'un mariage, on peut transmettre à ses descendants – enfants, petits-enfants, etc. – de l'argent mais aussi des terres. Ainsi, les rois de France estiment qu'ils ont des droits, par héritage, sur le royaume de Naples et sur le duché de Milan. Ils mènent donc des campagnes militaires pour faire valoir leurs droits sur ces territoires contre des souverains étrangers qui pensent avoir les mêmes droits.



*Bas-reliefs de part et d'autre de l'entrée
Arc de triomphe en marbre blanc à Castelnuovo*

LA FORTERESSE DU CASTELNUOVO

La forteresse du *Castelnuovo* ou château neuf, située près du port de Naples, a été construite par René d'Anjou, roi de Naples jusqu'en 1442. Puis le roi d'Aragon Alphonse V, qui est espagnol, prend possession du royaume et devient Alphonse I^{er} de Naples de 1442 à 1458. Quand René d'Anjou meurt en 1480, ses droits sur le royaume de Naples passent alors, par le jeu des liens familiaux, au royaume de France.

VICTOIRE CONTRE LA MAISON D'ANJOU !

Suivant le modèle des arcs de triomphe de l'Antiquité romaine, un arc de triomphe en marbre est construit pour célébrer l'entrée du roi Alphonse I^{er} (1396-1458) à Naples en 1443. Dix ans plus tard, l'arc est transféré à l'entrée de la forteresse de *Castelnuovo* dans laquelle il réside, afin de rappeler sa victoire sur la maison d'Anjou. Le décor sculpté de l'arc est terminé en 1468 ; il représente des hommes de guerre vêtus à la mode de leur époque (v. 1450). Deux moulages en plâtre ont été réalisés au 19^e siècle à partir de ces bas-reliefs.



ALPHONSE ET SON FILS FERDINAND SONT PRÊTS POUR LE COMBAT

La tête d'Alphonse est couverte d'une salade - un type de casque - et d'une bavère - pour protéger le menton et le cou. Il est vêtu d'une armure en métal. Il est appuyé sur son écu - bouclier - et prêt à sortir son épée.

Ferdinand est coiffé d'une salade couronnée de fleurs et il est vêtu d'une armure en cuir.



ALPHONSE ET SON FILS FERDINAND SONT VICTORIEUX

Les bras des hommes et le museau du chien sont endommagés.

Alphonse devait tenir un bâton de commandement ou un sceptre. Ferdinand, coiffé d'un casque à tête de lion, tient dans sa main le chapel - un type de casque - couronné de lauriers de son père.





LA BATAILLE DE MARIGNAN 1515

La bataille de Marignan – en Italie, près de Milan – est un épisode des guerres d’Italie du 16^e siècle. Elle s’est déroulée du 13 au 14 septembre 1515 et a opposé le roi de France François I^{er} et ses alliés vénitiens aux mercenaires[♦] suisses payés par le duché de Milan et aux troupes de la Sainte-Ligue dirigées par le cardinal Schiner.

ENTRE FABLE ET RÉALITÉ

Tu peux voir le tombeau de François I^{er} (1494-1547) et de sa première épouse, Claude de France (1499-1524) dans la basilique des rois de France, à Saint-Denis. Il a été réalisé à la demande de son fils, le roi Henri II, de 1549 à 1559.

LA TRAVERSÉE DES ALPES PAR LE COL DE LARCHE

Une partie des 72 gros canons et des pièces d’artillerie de petit calibre de l’armée de François I^{er} est transportée, démontée, hissée par les hommes et les chevaux.



- 1 Piquiers précédés d’arquebusiers[♦]
- 2 Grue, appelée chèvre, témoignant du travail des charpentiers.
- 3 Une pioche et une pelle évoquent le travail des sapeurs[♦] et des pionniers[♦]
- 4 Lansquenets[♦] armés d’une hallebarde.
- 5 Canons montés sur affût – chariot à roues – tirés pour atteindre le sommet.

À L’ATTAQUE !

Un des bas-reliefs du tombeau de François I^{er}, te place au cœur de la bataille de Melegnano ou Marignan. La première attaque a lieu le 13 septembre. L’armée du roi alterne les charges de cavalerie et de piquiers avec les tirs des canons.



TROUVE LE BAS-RELIEF DE LA BATAILLE DE MARIGNAN POUR REPÉRER LES DÉTAILS SUIVANTS ET MIEUX COMPRENDRE CE QUI SE PASSE :

- ▶ Une rangée de 8 canons français tue l’adversaire à coup de boulet.
- ▶ Les Français portent un étendard – sorte de drapeau – orné d’une croix blanche.
- ▶ En face, la Sainte-Ligue arbore un étendard décoré des deux clefs, emblèmes du pape et attribut de saint Pierre.
- ▶ Des arbalétriers tirent ou recharge leurs arbalètes.
- ▶ Derrière un carré de piquiers on aperçoit le cardinal Schiner monté sur sa mule et faisant le signe de bénédiction en direction de ses troupes. Près de lui un cavalier tient la croix à double traverse.
- ▶ François I^{er}, reconnaissable à la fleur de lys et à la lettre « F », charge les Suisses avec sa lance.
- ▶ Le roi est à la tête de sa cavalerie lourde et des lansquenets allemands.
- ▶ Derrière lui se tient le chevalier Pierre Terrail dit de Bayard.
- ▶ Les piquiers foncent tête baissée et se placent en position du hérisson pour stopper l’adversaire.
- ▶ À droite, les Suisses n’alignent que 4 canons.
- ▶ Un baril de poudre, des boulets et les outils de chargement du canon se trouvent sur le sol.



Le 1^{er} janvier 1515, François I^{er} vient juste d’être sacré roi de France. La bataille de Marignan est donc l’une de ses premières victoires royales.



Les mercenaires suisses vendent leurs services guerriers au plus offrant. En 1509, l’alliance de dix ans signée entre le roi de France et les Suisses arrive à son terme. Les Suisses sont mécontents car le roi ne leur a pas versé tout l’argent qu’il leur devait. En 1510, le pape Jules II par l’intermédiaire de l’évêque de Sion, Matthieu Schiner, convainc alors les Suisses de combattre à son service et reprend aux Français plusieurs villes italiennes. Aujourd’hui il y a toujours des gardes suisses au service du pape au Vatican.



Arquebuse :
arme à feu, ancêtre du fusil.



Lansquenet :
il s’agit d’un mercenaire venant d’Allemagne. Au passage de ce col ils étaient environ 9 000.



Les sapeurs et les pionniers de l’ingénieur Pedro Navarro élargissent les sentiers de montagne à coups de pioches et d’explosifs pour permettre le passage des troupes et du matériel. Ils effectuent aussi des travaux de terrassement et de gabionnage – fabrication de palissades de bois – pour mettre les canons en batterie afin que les artilleurs puissent tirer.